Le château du Nideck

Sources : internet

Vestige du Moyen-Age, le château du Nideck se situe au nord-ouest d'Oberhaslach, sur une crête de grès, à plus de 500 m d'altitude. Il s'agit en réalité de deux entités distinctes : le château supérieur domine d'une quinzaine de mètres le château inférieur. Au sud de ces vestiges, un sentier bucolique mène à la cascade du Nideck qui se jette du haut d'une falaise de roche volcanique, à 25 m de hauteur.

L'endroit boisé empreint d'une ambiance féerique semble tout adapté à la légende qui y est racontée.

Il y a fort, fort longtemps, les géants furent les premiers habitants de l'Alsace, élevant de leurs mains immenses la barrière montagneuse des Vosges pour y laisser de la place aux Hommes avec lesquels ils vivaient en harmonie. Un couple de géants et leur petite fille demeuraient alors dans le château du Nideck. Un jour, l'enfant poussée par l'ennui, descendit la colline, traversant forêts et bois à grandes enjambées jusqu'à pénétrer en terre d'hommes. Innocente et candide, les villages, clochers et champs ensemencés lui apparurent comme un monde miniature étonnant. Apercevant à ses pieds un paysan labourant son champs, l'attelage lui parut bien étrange. « Tiens, quel beau jouet », s'exclama-t-elle. « Je vais l'emmener chez moi ». Prestement, elle s'agenouilla et étendit son tablier, balayant d'un geste tout ce qui remuait en l'enfermant dans sa draperie. Par bonds joyeux elle retourna vers le château hélant son père « Oh père… cher père, j'ai trouvé dans la vallée un jouet merveilleux, je n'en ai jamais vu de tels sur nos sommets. » Le père attablé, buvant son vin bien frais observa la fillette et lui demanda « Qu'apportes-tu de si frétillant dans ton tablier ? Fais-moi voir cette trouvaille ». Dépliant son tablier, l'enfant joyeuse étala avec précaution le paysan ainsi que la charrue et son attelage. Mais le père prenant son air le plus sérieux lui dit : « Qu'as-tu fais là ! ce n'est pas un jouet. Ramène-le où tu l'as pris de suite et sans réplique, fais ce que je t'ordonne, car sans le paysan tu n'aurais pas de pain »

Ce récit fut d'abord oral. La femme de lettres strasbourgeoise Charlotte Engelhardt-Schweighaeuser l'entendit d'un garde forestier, elle en fit un poème en alsacien.

Das Riesenfräulein auf der Burg Nideck

Charlotte Engelhardt, née Schweighaeuser (1781-1864)

Im Waldschloß, dort am Wasserfall,
Sinn d'Ritter Risse gsinn ;
E mol kummt's Fräule 'rab in's Thal,
Unn geht spaziere drinn.
Sie duet bis geje Haslach gehn,

Vorm Wald im Ackerfeld,
Do blibt sie voll Verwundrung stehn,
Un sieht wie's Feld wurd b'stellt.
Sie luejt dem Ding e Wiel so zue,
Der Pflueï, die Roß, die Lytt,
Sinn iehr ebbs Neu's, sie geht derzue,
Un denkt : die nimm i mit !
Do hürt sie an de Bodde hin
Unn sprait iehr Firrdi us,
Fangt Alles mit der Hand, duet's nin,
Unn lauft gar froh noch Hus.
Dort, wo der Berry isch so gäh,
Daß merr nurr miejsam steit in d'Heh,
Springt sie de Waldwej nuff ganz frisch,
Un brucht nurr eine Schritt.
Der Ritter sitzt just noch am Disch :
« Min Kind, was bringst de mit ?
D'Freud luejt der us de Aue 'nus,
Se kram nur gschwind din Firrdi us,
Was hesch so Zawwli's drinn ? »
« O Vadder, Spieldings gar zu nett,
I ha noch nie ebbs Scheen's so g'hett ! »
Unn stellt-emm Alles hin,
Unn uff de Disch stellt sie de Pflueï,
Die Buure hin unn iehri Roß,
Lauft drum 'erum, unn lacht derzue,
Jehr Freud isch gar ze groß.
« Ja Kind, dis isch kenn Spieldings nitt,
Do hesch ebbs Scheen's gemacht ! »
Saat druff der Ritter glich, unn lacht :
« Geh nimm's nurr widder mit !
Die Buure sorrje uns firr Brod,
Sunst wärde mier in großer Noth,
Drah Alles widder furt ! »
'S Fräule grient, der Vadder schilt :
« E Buur mier nitt als Spieldings gilt,
I lied nitt daß me murrt !
Pack Alles sachte widder ihn,
Unn drah's an's nämli Plätzel hin,
Wod'es genumme hest !
Böut nitt der Buur sin Ackerfeld,
So fehlt's bi uns an Brod unn Geld
In unserm Felsennest ! »

(*poème publié dans le dialecte strasbourgeois de l'époque,*
sur le site de ***Jean-Claude Trutt***)

En 1816, la légende du Nideck paraissait dans un ouvrage des célèbres frères Grimm. Le texte inspira ensuite le poète Adalbert von Chamisso.

Das Riesenspielzug

Adalbert von Chamisso (1781-1838)

Burg Niedeck ist im Elsaß der Sage wohlbekannt,
die Höhe, wo vor Zeiten die Burg der Riesen stand;
sie selbst ist nun verfallen, die Stätte wüst und leer,
du fragest nach den Riesen, du findest sie nicht mehr.

Einst kam das Riesenfräulein aus jener Burg hervor,
erging sich sonder Wartung und spielend vor dem Tor
und stieg hinab den Abhang bis in das Tal hinein,
neugierig zu erkunden, wie's unten möchte sein.

Mit wen'gen raschen Schritten durchkreuzte sie den Wald,
erreichte gegen Haslach das Land der Menschen bald,
und Städte dort und Dörfer und das bestellte Feld
erschienen ihren Augen gar eine fremde Welt.

Wie jetzt zu ihren Füßen sie spähend niederschaut,
bemerkt sie einen Bauer, der seinen Acker baut;
es kriecht das kleine Wesen einher so sonderbar,
es glitzert in der Sonne der Pflug so blank und klar.

„Ei! artig Spielding!" ruft sie, „das nehm' ich mit nach Haus!"
Sie knieet nieder, spreitet behend ihr Tüchlein aus
und feget mit den Händen, was sich da alles regt,
zu Haufen in das Tüchlein, das sie zusammenschlägt,

und eilt mit freud'gen Sprüngen, man weiß, wie Kinder sind,
zur Burg hinan und suchet den Vater auf geschwind:
„Ei Vater, lieber Vater, ein Spielding wunderschön!
So Allerliebstes sah ich noch nie auf unsern Höh'n."

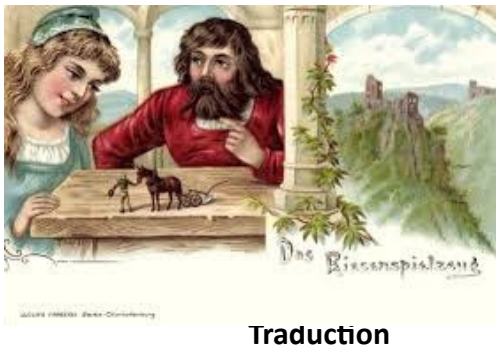
Der Alte saß am Tische und trank den kühlen Wein,
er schaut sie an behaglich, er fragt das Töchterlein:
„Was Zappeliges bringst du in deinem Tuch herbei?
Du hüpfest ja vor Freuden; laß sehen, was es sei."

Sie spreitet aus das Tüchlein und fängt behutsam an,
den Bauer aufzustellen, den Pflug und das Gespann;
wie alles auf dem Tische sie zierlich aufgebaut,
so klatscht sie in die Hände und springt und jubelt laut.

Der Alte wird gar ernsthaft und wiegt sein Haupt und spricht:
„Was hast du angerichtet? Das ist kein Spielzeug nicht!
Wo du es hergenommen, da trag es wieder hin,
der Bauer ist kein Spielzeug, was kommt dir in den Sinn?

Sollst gleich und ohne Murren erfüllen mein Gebot;
denn wäre nicht der Bauer, so hättest du kein Brot;
es sprießt der Stamm der Riesen aus Bauernmark hervor,
der Bauer ist kein Spielzeug, da sei uns Gott davor"

Burg Niedeck ist im Elsaß der Sage wohl bekannt,
die Höhe, wo vor Zeiten die Burg der Riesen stand;
sie selbst ist nun verfallen, die Stätte wüst und leer,
und fragst Du nach den Riesen, du findest sie nicht mehr.



Traduction

Les hauteurs où jadis s'élevait le château fort des géants sont à présent désertes.
Le château lui-même n'est plus qu'une ruine.
Tu as beau te renseigner : tu n'y trouves plus de géants.
Pourtant, la légende du "Château de Nideck" est bien connue en Alsace.
Un jour, au gré de son jeu du moment la fille du géant sort du château et, descendant la colline elle parvient dans la vallée, excitée et curieuse des découvertes qu'elle pourrait y faire.
En quelques enjambées, elle traverse la forêt atteignant Haslach, terre des hommes communs.
Là apparaissant à ses yeux émerveillés villes et villages, champs cultivés, tel un monde étrange.
Regardant autour d'elle, elle aperçoit à ses pieds un paysan labourant son champ.
L'attelage bien sûr lui semble étrange.
Tiens, quel beau jouet, s'exclame-t-elle "Je l'emmène chez moi".
Prestement elle s'agenouille et étend son tablier.
D'un geste elle balaie tout ce qui remue, et l'enferme dans sa draperie.
Par bonds joyeux elle retourne vers le château hélant son père "Oh père... cher père, j'ai trouvé dans la vallée un jouet merveilleux, je n'en ai jamais vu de tels sur nos sommets."
Le père attablé, buvant son vin bien frais observe la fillette avec complaisance et demande "Qu'apportes-tu de si frétillant dans ton tablier ?
Fais-moi voir cette trouvaille qui te fait sautiller de joie".
Dépliant la draperie, elle étale avec précaution le paysan, la charrue avec son attelage et elle bat des mains, saute et exulte, quand le gracieux ensemble se dresse sur la table.
Mais le père prenant son air le plus sérieux lui dit :
"Qu'as-tu fait là ! c'est un paysan avec son attelage et ce n'est pas un jouet."
Ramène-le de suite où tu l'as et sans réplique, fais ce que je t'ordonne, car sans le paysan tu n'aurais pas de pain. Du labeur de la paysannerie est issue la lignée des géants, le paysan n'est pas un jouet, Dieu nous en garde ".
Les hauteurs où jadis s'élevait le château fort des géants sont à présent désertes.
Il n'y a plus qu'une ruine de cette légende pour te faire rêver.

Traduction proposée par le site « apps.tourisme-alsace.info » (indexé par Google)

© Tomi Ungerer